

✠
PAX

RETRAITE DU 21 AU 26 MARS 2018 MESSE CONVENTUELLE

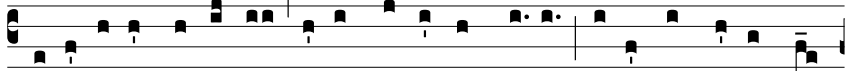
Jeudi 22 Mars 2018


Jeudi de la
I^{re} semaine
de la Passion

ANTIENNE D'INTROÏT : *Omnia quæ fecisti* (p. 557).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

IV A* 

I Udi-cásti Dómi-ne causam á-nimæ me-æ, de-fénsor vi-tæ me-


æ, Dómi-ne De-us me-us. E u o u a e.

Seigneur tu as jugé la cause de mon âme, toi le Défenseur de
ma vie, Seigneur mon Dieu.

Psaumes : voir livret de Tierce p. 12.

KYRIE XVIII A (p. 132)

Oraison :

Adesto, Dómine, supplicibus tuis, et spem suam in tua misericórdia collocantes tuere propítius, ut, a peccatorum labe mundáti, in sancta conversatióne permáneant, et promissiónis tuæ perficiántur heredes. Per Dóminum.

Sois attentif à nos supplications, Seigneur, veille sur nous et protège-nous, car nous mettons notre espoir en ta miséricorde : purifiés désormais de nos péchés, nous pourrions mener une vie sainte et entrer en possession de ton héritage. Par Jésus Christ.

Première Lecture :

Gn 17, 3-9

En ces jours-là, Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla ainsi : « Moi, voici l'alliance que je fais avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. Tu ne seras plus appelé du nom d'Abram, ton nom sera Abraham, car je fais de toi le père d'une multitude de nations. Je te ferai porter des fruits à l'infini, de toi je ferai des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et après toi avec ta descendance, de génération en génération ; ce sera une alliance éternelle ; ainsi je serai ton Dieu et le Dieu de ta descendance après toi. À toi et à ta descendance après toi je donnerai le pays où tu résides, tout le pays de Canaan en propriété perpétuelle, et je serai leur Dieu. » Dieu dit à Abraham : « Toi, tu observeras mon alliance, toi et ta descendance après toi, de génération en génération. »

Graduel : *Esto mihi* (p. 493).

Évangile :

Jn 8, 51-59

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs : « Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un garde ma parole, jamais il ne verra la mort. » Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons bien que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi, tu dis : "Si quelqu'un garde ma parole, il ne connaîtra jamais la mort." Es-tu donc plus grand que notre père Abraham ? Il est mort, et les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? » Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : "Il est

notre Dieu”, alors que vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais et, si je dis que je ne le connais pas, je serai comme vous, un menteur. Mais je le connais, et sa parole, je la garde. Abraham votre père a exulté, sachant qu’il verrait mon Jour. Il l’a vu, et il s’est réjoui. » Les Juifs lui dirent alors : « Toi qui n’as pas encore cinquante ans, tu as vu Abraham ! » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : avant qu’Abraham fût, moi, JE SUIS. » Alors ils ramassèrent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus, en se cachant, sortit du Temple.

ANTIENNE D’OFFERTOIRE : *Super flumina Babylonis* (p. 559).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Sacrificiis præséntibus, quæsumus, Dómine, placátus inténde, ut et conversioni nostræ proficiant et totíus mundi salúti. Per Christum.

Sur l’offrande que nous te présentons, Seigneur, jette un regard de pardon et de paix : qu’elle serve à notre conversion et au salut du monde. Par Jésus.

PRÉFACE DE LA PASSION I : p. 54

SANCTUS XVIII (p. 132)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION : (p. 41)

AGNUS DEI XVIII (p. 133)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Memento verbi tui* (p. 560).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Satiáti múnere salutári, tuam, Dómine, misericórdiam deprecámur, ut hoc eódem sacraménto, quo nos temporáliter végetas, efficias perpétuæ vitæ participes. Per Christum.

Tu nous as nourris, Seigneur, de ton eucharistie, et nous en appelons à ta miséricorde : par le sacrement qui déjà nous donne ta force, rends-nous participants de la vie éternelle. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

Vendredi 23 Mars 2018

Vendredi de la
I^{re} semaine
de la Passion

ANTIENNE D'INTROÏT :


Ps 30(31), 10.16.18

M I-se- ré- re mi-hi * Dó-mi-ne, quó-ni- am trí- bu-
lor: lí-be- ra me, et é-ri- pe me de má-ni- bus i-ni-mi-có- rum
me- ó- rum, et a persequén-ti-bus me: Dómi-ne, non confún-dar,
quó-ni- am invo-cá- vi te. *Ps.* In te Dómi-ne spe-rá-vi, non confún-
dar in æ-térnum: * in justí-ti- a tu- a lí-be-ra me.

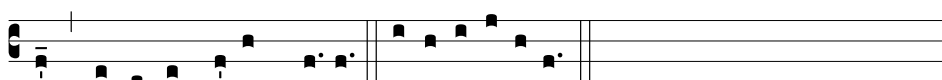
Aie pitié de moi, Seigneur, car je suis dans la tribulation.
Libère-moi et arrache-moi à la main de mes ennemis et de mes
persécuteurs, car je t'ai invoqué. *Ps.* En toi Seigneur j'espère, je
ne serai pas confondu à jamais; par ta justice libère-moi.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

IV A* 

Udi-cásti Dómi-ne causam á-nimæ me- æ, de-fénsor vi-tæ me-



æ, Dómi-ne De-us me- us. E u o u a e.

Seigneur tu as jugé la cause de mon âme, toi le Défenseur de
ma vie, Seigneur mon Dieu.

Psaumes : voir livret de Tierce p. 15.

KYRIE XVIII A (p. 132)

Oraison :

Absólve, quæsumus, Dómine, tuórum
delícta populórum, ut a peccatórum
nélixibus, quæ pro nostra fragilitáte con-
tráximus, tua benignitáte liberémur.
Per Dóminum.

Pardonne, Seigneur, les torts de ton peuple ;
puisque notre faiblesse nous a rendus
captifs du péché, que ta tendresse nous
en délivre. Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

Jr 20, 10-13

Moi, Jérémie, j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dé-
noncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux
pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous
prendrons sur lui notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, tel un guer-
rier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur dé-
faite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de
l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi
voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. Chan-
tez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des mé-
chants.

GRADUEL :

Ps 34(35), 20.22; Ps 54(55), 4

v

P A-cí-fi-ce * loquebántur mi-hi i-ni-mí-ci

me-i: et in i-ra mo-

lés-ti e-rant mi-hi. **℣.** Vi-dí-sti Dómi-ne,

ne sí-le-as : ne discé-das a me.

Mes ennemis me parlent d'une manière pacifique, mais dans leur colère ils me maltraitent. **℣.** Tu le vois, Seigneur, ne garde pas le silence, ne t'éloigne pas de moi.

ÉVANGILE :

Jn 10, 31-42

En ce temps-là, de nouveau, des Juifs prient des pierres pour lapider Jésus. Celui-ci reprit la parole : « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? » Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. » Jésus leur répliqua : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne

peut pas être abolie. Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : “Tu blasphèmes”, parce que j’ai dit : “Je suis le Fils de Dieu”. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père.» Eux cherchaient de nouveau à l’arrêter, mais il échappa à leurs mains. Il repartit de l’autre côté du Jourdain, à l’endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura. Beaucoup vinrent à lui en déclarant : « Jean n’a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. » Et là, beaucoup crurent en lui.

ANTIENNE D’OFFERTOIRE :

Ps. 118(119), 12.121.122.42

VIII
B Ene-díc- tus es, * Dómi- ne, do- ce me justi- fi- ca- ti-
 ó- nes tu- as: et non tradas ca-lumni- ánti- bus me
 su- pér- bis: et respondé-bo expro-brán- ti-bus mi- hi
 ver- bum.

Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes commandements, et ne me livre pas aux orgueilleux qui me calomnient ; et je répondrai par mes paroles à ceux qui m’adressent des reproches.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Præsta nobis, miséricors Deus, ut di-
 gne tuis servíre semper altáribus me-
 reámur, et eórum perpétua participa-
 tióne salvári. Per Christum.

Dieu de bonté, accorde nous de pouvoir
 toujours te servir en approchant de ton
 autel, et de trouver le salut en participant
 à son mystère. Par Jésus.

PRÉFACE DE LA PASSION I : p. 54

SANCTUS XVIII (p. 132)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : (p. 41)

AGNUS DEI XVIII (p. 133)

ANTIENNE DE COMMUNION :

Ps 26(27), 12

VII
N E tra-dí- de-ris me, * Dó- mi-ne, in á- nimas persecúenti-
 um me: qui- a insurre-xé- runt in me testes i-ní- qui,
 et mentí-ta est i-níqui- tas si- bi.

Ne me livre pas, Seigneur, à mes persécuteurs, car de faux témoins se sont dressés contre moi, et l'iniquité s'est menti à elle-même.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Sumpti sacrificii, Dómine, perpétua nos tuítio non relínquat, et nóxia semper a nobis cuncta depéllat. Per Christum.

Que la force de cette communion, Seigneur, ne nous abandonne jamais ; qu'elle écarte loin de nous tout ce qui pourrait nous perdre. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

Samedi 24 Mars 2018

Samedi de la
I^{re} semaine
de la Passion

ANTIENNE D'INTROÏT :

Ps 21, 20.22

VIII

D Omi-ne, * ne longe fá-ci- as auxí-li- um tu- um a

me, ad de-fensi- ónem me- am áspi-ce: lí- be-ra me

de o- re le-ó- nis, et a córni- bus u- ni-cornu-ó- rum humi-

li-tá- tem me- am. *Ps.* De-us, De-us me-us, réspi-ce in me, *

qua-re me de-re-liquísti? longe a sa-lú-te me-a verba de-lictó- rum me-

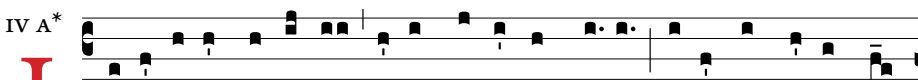
ó-rum.

Seigneur, n'éloigne pas de moi ton secours, regarde et défends-moi. Libère-moi de la gueule du lion, et mon humilité de la corne du buffle. *Ps.* Ô Dieu, mon Dieu, regarde-moi, pourquoi m'as-tu abandonné ? Mes péchés ont éloigné de moi ton salut.


OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

IV A*



I Udi-cásti Dómi-ne causam á-nimæ me- æ, de-fénsor vi-tæ me-



æ, Dómi-ne De-us me- us. E u o u a e.

Seigneur tu as jugé la cause de mon âme, toi le Défenseur de ma vie, Seigneur mon Dieu.

Psaumes : voir livret de Tierce p. 17.

KYRIE XVIII A (p. 132)

Oraison :

Deus, qui, licet salutem hóminum semper operáris, nunc tamen pópu-lum tuum grátia abundantióre lætíficas, réspice propítius ad electiónem tuam, ut piæ protectiónis auxílium et regenerándos múniet et renátos. Per Dóminum.

Seigneur, tu es toujours à l'œuvre pour sauver les hommes, mais en ce moment du Carême, tu offres plus largement ta grâce à ton peuple; regarde avec bienveillance tous ceux qui t'appartiennent : que ton amour protège et fortifie à la fois les catéchumènes et les baptisés. Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE :

Ez 37, 21-28

Ainsi parle le Seigneur Dieu : «Je vais prendre les fils d'Israël parmi les nations où ils sont allés. Je les rassemblerai de partout et les ramènerai sur leur terre. J'en ferai une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël. Ils n'auront tous qu'un seul roi; ils ne formeront plus deux nations; ils ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se rendront plus impurs avec leurs idoles immondes et leurs horreurs, avec toutes leurs révoltes. Je les sauverai en les retirant de tous les lieux où ils habitent et où ils ont péché, je les purifierai. Alors ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu. Mon serviteur David régnera

sur eux; ils n'auront tous qu'un seul berger; ils marcheront selon mes ordonnances, ils garderont mes décrets et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, le pays que leurs pères ont habité. Ils l'habiteront, eux-mêmes et leurs fils, et les fils de leurs fils pour toujours. David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours. Je conclurai avec eux une alliance de paix, une alliance éternelle. Je les rétablirai, je les multiplierai, je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera chez eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur, celui qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours. »

GRADUEL :

Ps 42(43), 1.3

D ^v Iscér-ne * causam me-am, Dó-mi-ne: ab hó-mi-ne i-ní-quo et do-ló-so é-ri-pe me. P̣.

Emít-te lu-cem tu-am, et ve-ri-tá-tem

tu-am: ip-sa me de-du-xé-runt, et addu-xé-runt in montem sanc-tum tu-um.

Défends ma cause, Seigneur, délivre-moi de l'homme inique et trompeur. P̣. Envoie ta lumière et ta vérité : elles me conduiront et m'amèneront jusqu'à ta montagne sainte.

ÉVANGILE :

Jn 11, 45-57

En ce temps-là, quand Lazare fut sorti du tombeau, beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait. Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : « Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. » Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. » Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer. C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples. Or, la Pâque juive était proche, et beaucoup montèrent de la campagne à Jérusalem pour se purifier avant la Pâque. Ils cherchaient Jésus et, dans le Temple, ils se disaient entre eux : « Qu'en pensez-vous ? Il ne viendra sûrement pas à la fête ! » Les grands prêtres et les pharisiens avaient donné des ordres : quiconque saurait où il était devait le dénoncer, pour qu'on puisse l'arrêter.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Domine vivifica me* (p. 579).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Omnípotens sempitérne Deus, qui nos ad ætérnam vitam in confessióne tui nóminis baptísmatis réparas sacraménto, súscipe tuórum múnera et vota famulórum, ut in te sperántium et desidéria iúbeas pérfici et peccáta deléri. Per Christum.

Dieu éternel et tout-puissant, pour nous donner la vie nouvelle tu nous fais renaître par le baptême reçu dans la foi ; accueille nos dons et nos prières : puisque tes serviteurs espèrent en toi, efface leurs péchés, réponds à leurs désirs. Par Jésus.

PRÉFACE DE LA PASSION I : p. 54

SANCTUS XVIII (p. 132)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : (p. 41)

AGNUS DEI XVIII (p. 133)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Aufer a me* (p. 570).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Maiestatem tuam, Dómine, suppliciter deprecámur, ut, sicut nos Córporis et Sánguini sacrosánci pascis aliménto, ita divínæ natúræ fácias esse consórtes. Per Christum.

Dieu souverain, nous te le demandons humblement : rends-nous participants de la nature divine puisque tu nous as fait communier au corps et au sang du Christ. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

Dimanche 25 Mars 2018

Dimanche des Rameaux

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX ET PROCESSION : p. 272.

ANTIENNE D'INTROÏT : *Ingrediente Domino* (p. 277).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

ASPERGES ME II (p. 71).

OFFICE DE TIERCE :

I

P U-e-ri Hebræ-ó-rum * vestiménta prosternébant in vi-a, et

clamabant di-céntes: Ho-sánna fí-li-o Da-vid: bene-díctus qui ve-nit



in nómi-ne Dómi-ni. E u o u a e.

Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements sur le chemin et criaient en disant : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Psaumes : voir livret de Tierce p. 2.

KYRIE XVII B (p. 129)

Oraison : p. 278.

PREMIÈRE LECTURE :

Is 50, 4-7

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

TRAIT (EXTRAITS) : *Deus Deus meus* (p. 278).

DEUXIÈME LECTURE :

Ph 2, 6-11

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

GRADUEL : *Christus factus est* (p. 282).



*L'entrée de Jésus
à Jérusalem*

PASSION SELON SAINT MARC :

Mc 14, 1 – 15, 47

L. La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu deux jours après. Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir. Car ils se disaient : A. « Pas en pleine fête, pour éviter des troubles dans le peuple. » L. Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête. Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient : A. « À quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données aux pauvres. » L. Et ils la rudoyaient. Mais Jésus leur dit : X « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement. Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. » L. Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les grands prêtres pour leur livrer Jésus. À cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait comment le livrer au moment favorable. Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : D. « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » L. Il envoie deux de ses disciples en leur disant : X « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : 'Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?' Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » L. Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus déclara : X « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. » L. Ils devinrent tout tristes et, l'un après l'autre, ils lui demandaient : D. « Serait-ce moi ? » L. Il leur dit : X « C'est l'un des Douze, celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme

est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » L. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : X « Prenez, ceci est mon corps. » L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : X « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » L. Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Jésus leur dit : X « Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » L. Pierre lui dit alors : D. « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. » L. Jésus lui répond : X « Amen, je te le dis : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » L. Mais lui reprenait de plus belle : D. « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » L. Et tous en disaient autant. Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : X « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » L. Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : X « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. » L. Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : X « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » L. Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : X « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » L. De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit : X « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. » L. Jésus parlait encore quand Judas, l'un des Douze, arriva et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens. Or, celui qui le livrait leur avait donné un signe convenu : D. « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. » L. À peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit : D. « Rabbi ! » L. Et il l'embrassa. Les autres

mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. Or un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Alors Jésus leur déclara : X « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais auprès de vous dans le Temple en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est pour que les Écritures s'accomplissent. » L. Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous. Or, un jeune homme suivait Jésus ; il n'avait pour tout vêtement qu'un drap. On essaya de l'arrêter. Mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu. Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre. Ils se rassemblèrent tous, les grands prêtres, les anciens et les scribes. Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort, et ils n'en trouvaient pas. De fait, beaucoup portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne concordaient pas. Quelques-uns se levèrent pour porter contre lui ce faux témoignage : A. « Nous l'avons entendu dire : 'Je détruirai ce sanctuaire fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.' » L. Et même sur ce point, leurs témoignages n'étaient pas concordants. Alors s'étant levé, le grand prêtre, devant tous, interrogea Jésus : A. « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » L. Mais lui gardait le silence et ne répondait rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau : A. « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? » L. Jésus lui dit : X « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. » L. Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : A. « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » L. Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d'un voile, et le giflèrent, en disant : F. « Fais le prophète ! » L. Et les gardes lui donnèrent des coups. Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre. Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit : A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » L. Pierre le nia : D. « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. » L. Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là : A. « Celui-ci est l'un d'entre eux ! » L. De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour : F. « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Gali-

léen. » L. Alors il se mit à protester violemment et à jurer : D. « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. » L. Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes. L. Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Celui-ci l'interrogea : A. « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : X « C'est toi-même qui le dis. » L. Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations. Pilate lui demanda à nouveau : A. « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. » L. Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné. À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute. La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit : A. « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » L. Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait : A. « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », L. de nouveau ils crièrent : F. « Crucifie-le ! » L. Pilate leur disait : A. « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » L. Mais ils crièrent encore plus fort : F. « Crucifie-le ! » L. Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié. Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant : F. « Salut, roi des Juifs ! » L. Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier, et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire). Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscrip-

tion indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : F. « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. » L. Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient. Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : X « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », L. ce qui se traduit : X « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : F. « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L. L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : A. « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » L. Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. (Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant) Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : A. « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » L. Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem. Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l'interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps. Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps. Alors Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau. Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, observaient l'endroit où on l'avait mis.

CREDO II (p. 136).

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Improperium* (p. 283).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 284.

PRÉFACE DU DIMANCHE DES RAMEAUX : p. 285

SANCTUS XVII (p. 130)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION : (p. 41)

AGNUS DEI XVII (p. 131)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Pater* (p. 285).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 285.

CONCLUSION : p. 47.

Lundi 26 Mars 2018

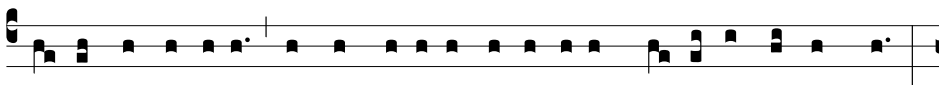
Lundi Saint

ANTIENNE D'INTROÏT :

Ps 34(35), 1-3; Ps 139(140), 8

IV

I U- di- ca * Dómi- ne no- céntes me, expúgna impugnán-
tes me: apprehénde arma et scu- tum, et exsúr-ge in adju-tó- ri-
um me- um, Dó-mi- ne, vir- tus sa-lú- tis me- æ. *Ps.*



Ef-fünde fráme- am, et conclûde advêrsus e- os qui persequúntur me: *

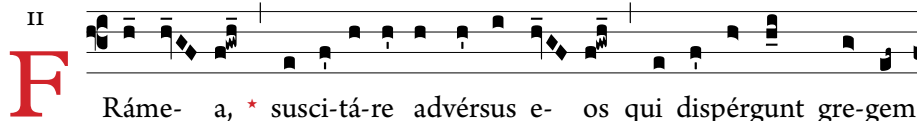


dic á-nimæ me-æ: Sa-lus tu-a ego sum.

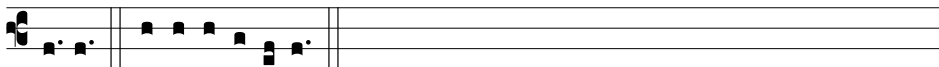
Seigneur, juge ceux qui me nuisent, combats contre ceux qui me combattent. Prends tes armes et ton bouclier, et lève-toi pour me secourir, Seigneur, toi la force qui me sauve. *Ps.* Brandis ton épée contre ceux qui me persécutent; dis à mon âme : Je suis ton salut.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :



Ráme- a, * susci-tá-re advêrsus e- os qui dispêrgunt gre-gem



me- um. E u o u a e.

Épée, lève-toi contre ceux qui dispersent mon troupeau.

Psaumes : voir livret de Tierce p. 4.

KYRIE XVIII A (p. 132)

Oraison :

Da, quæsumus, omnípotens Deus, ut, qui ex nostra infirmitate defícimus, intercedénte unigéniti Filii tui passióne, respirémus. Qui tecum vivit.

Dieu tout-puissant, nous t'en supplions : quand nous tombons à cause de notre faiblesse, donne-nous de reprendre vie par la passion de ton Fils bien-aimé. Lui qui.

PREMIÈRE LECTURE :

Is 42, 1-7

Ainsi parle le Seigneur : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. » Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent : « Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres. »

GRADUEL :

Ps 34(35), 23

III

E Xsúr-ge * Dó-mi-ne, et inténde ju-dí-

ci-um me-um, De-us me-us, et Dó-mi-nus

me-us, in cau-sam me-am. **ψ** Ef-

fúnde fráme-am, et conclú-de

advér-sus e-



tur.

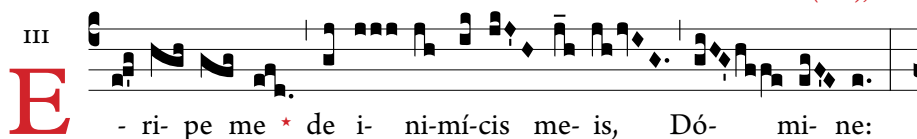
Lève-toi, Seigneur, et prends garde à mon jugement, ô mon Dieu et mon Seigneur, prête attention à ma cause. ✠ Brandis ton épée contre ceux qui me persécutent.


ÉVANGILE :

Jn 12, 1-11

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

ANTIENNE D'OFFERTOIRE :

Ps 142(143), 9-10



ad te confú-gi, do-ce me fá- ce-re vo-luntá-tem
tu- am: qui- a De- us me- us es tu.

Arrache-moi à mes ennemis, Seigneur. Vers toi je fuis,
enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Réspice, Dómine, propítius sacra mystéria quæ gérimus, et, quod ad nostra evacuánda præiudícia miséricors prævidísti, vitam nobis tríbue fructificáre perpétuam. Per Christum.

Regarde avec bonté, Seigneur, les mystères que nous célébrons ; pour réparer les dommages de nos fautes, tu as voulu ce sacrifice du Christ : fais-lui produire en nous des fruits qui demeurent. Par Jésus.

PRÉFACE DE LA PASSION II :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus: per Christum Dóminum nostrum. Cuius salutíferæ passiónis et gloriósæ resurrectiόνis dies appropinquáre noscúntur, quibus et de antiqui hostis supérbia triumphátur, et nostræ redemptiόνis recólitur sacraméntum. Per quem maiestátém tuam adórat exércitus Angelórum, ante conspéctum tuum in æternitáte lætántium. Cum quibus et nostras voces ut admítte iúbeas, deprecámur, sócia exsultatióne dicéntes:

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Voici que s'approchent les jours où Jésus, notre sauveur, souffrit sa passion et ressuscita dans la gloire. Voici les jours où nous célébrons déjà sa victoire sur le mal et le mystère de notre délivrance. C'est pourquoi le ciel et la terre t'adorent ; ils te chantent leur hymne toujours nouvelle, et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des anges, nous t'acclamons :

SANCTUS XVIII (p. 132)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : (p. 41)

AGNUS DEI XVIII (p. 133)

ANTIENNE DE COMMUNION :

Ps 34(35), 26

VII

E - rubé- scant * et re-ve-re-ántur si- mul, qui gra-tu-lántur

ma-lis me- is: indu-ántur pu-dó-re et re-ve-rénti- a, qui ma-

lígna loquúntur advérsum me.

Que rougissent et soient remplis de honte tous ceux qui se réjouissent de mes maux; qu'ils soient revêtus de honte et de confusion, ceux qui se répandent en méchancetés à mon sujet.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Vísita, quæsumus, Dómine, plebem tuam, et corda sacris dicáta mystériis pietáte tuére pervígili, ut remédia salutis æternæ, quæ te miseránte percipit, te protegénte custódiat. Per Christum.

Reste au milieu de ton peuple, Seigneur; veille avec une fidélité de chaque instant sur nos cœurs sanctifiés dans cette eucharistie : et puisque tu nous as donné le sacrement de notre guérison éternelle, aide nous, par ta grâce, à ne jamais le renier. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

*Vous pouvez emporter ce livret à la fin de la retraite si vous le souhaitez.
Merci de rendre le Missel grégorien bleu au Fr. assistant.*

Communion spirituelle

Ô Jésus, mon aimable Sauveur, combien je voudrais en ce moment, m'approcher de votre Table sainte, plein de confiance, non en mes propres mérites, mais en votre infinie bonté ! Que je voudrais aller à vous, Source de miséricorde ; être guéri par vous, divin Médecin de mon âme ; chercher en vous mon appui, en vous, Seigneur, qui serez un jour mon Juge, mais qui ne voulez être, maintenant, que mon Sauveur ! Je vous aime, ô Jésus, Agneau divin, innocente Victime, immolée par amour sur la Croix, pour moi et pour le salut du genre humain. Ô mon Dieu, souvenez-vous de votre humble créature, rachetée par votre Sang ! Je me repens de vous avoir offensé, et je désire réparer mes fautes par les efforts que je ferai pour obéir à votre sainte volonté. Ô bon Jésus, qui, par votre grâce tout-puissante, me fortifiez contre les ennemis de mon âme et de mon corps, faites que bientôt, purifié de toute souillure, j'aie le bonheur de vous recevoir dans la Sainte Eucharistie, afin de travailler avec une constante générosité à l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

Prières avant la Communion

Acte de Foi. – Ô Seigneur Jésus, je crois que vous êtes réellement et substantiellement présent dans la Sainte Hostie, avec votre Corps, votre Sang, votre Âme et votre Divinité. Je le crois fermement parce que vous l'avez dit, vous qui êtes la vérité même. Je crois que dans ce Sacrement, vous, mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, vous vous donnez à moi, pour me faire vivre plus abondamment de votre vie divine ; je le crois, mais fortifiez et augmentez ma foi.

Acte d'humilité. – Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis une humble créature, sortie de vos mains et de plus, un pauvre pécheur, très indigne de vous recevoir, vous qui êtes le Tout-Puissant, l'éternel, le Dieu infiniment saint. Je devrais vous dire, comme votre apôtre Pierre, et avec bien plus de raison que lui : « éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur » ; mais souffrez que je répète avec le Centurion : « Seigneur, dites seulement une parole, et mon âme sera guérie ».

Acte de contrition. – Mon Dieu, je déteste toutes les fautes de ma vie ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'elles vous ont offensé, vous, ô mon Dieu, qui êtes si bon. Je vous en supplie, effacez-les par votre sang. Avec l'aide de votre grâce, je prends la résolution de ne plus commettre le péché, et d'en faire une sincère pénitence.

Acte de désir et d'amour. – Ô Seigneur Jésus, le Dieu de mon cœur, mon bonheur et ma force, vous, le Pain vivant, qui descendez du ciel pour être la nourriture de mon âme, j'ai un grand désir de vous recevoir. Je me réjouis à la pensée que vous allez venir habiter en moi. Venez, Seigneur Jésus, venez posséder mon cœur ; qu'il

soit à vous pour toujours ! Vous qui m'aimez tant, faites que je vous aime de toute mon âme, et par-dessus toutes choses.

Recours à la Très Sainte Vierge et aux Saints. – Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus, le Dieu d'amour qui va s'unir à mon âme dans la Sainte Eucharistie, obtenez-moi la grâce de le recevoir dignement. Saint Joseph, Saints et Bienheureux, et vous, mon bon Ange gardien, intercédez pour moi.

Prières après la Communion

Acte de Foi et d'Adoration. – Ô Jésus, je le crois, c'est vous que je viens de recevoir, vous, mon Dieu, mon Créateur et mon Maître, vous qui, par amour pour moi, avez été, à votre naissance, couché sur la paille de la crèche, vous qui avez voulu mourir pour moi sur la Croix. J'ai été tiré du néant par votre toute-puissance, et vous venez habiter en moi ! Ô mon Dieu, saisi d'un profond respect, je me prosterne devant votre souveraine majesté, je vous adore, et je vous offre mes plus humbles louanges.

Acte de Reconnaissance et d'Amour. – Très doux Jésus, Dieu d'infinie bonté, je vous remercie de tout mon cœur, pour la grâce insigne que vous venez de me faire. Que vous rendrai-je pour un tel bienfait ? Je voudrais vous aimer, autant que vous êtes aimable, et vous servir, autant que vous méritez de l'être. Ô Dieu, qui êtes tout amour, apprenez-moi à vous aimer, d'une affection véritable et fidèle, et enseignez-moi à faire votre sainte volonté. Je m'offre tout entier à vous : mon corps, afin qu'il soit chaste ; mon âme, afin qu'elle soit pure de tout péché ; mon cœur, afin qu'il ne cesse de vous aimer. Vous vous êtes donné à moi, je me donne à vous pour toujours.

Acte de Demande. – Vous êtes en moi, ô Jésus, vous qui avez dit : « Demandez et vous recevrez ». Vous y êtes, rempli de bonté pour moi, les mains pleines de grâces ; daignez les répandre sur mon âme, qui en a tant besoin. Ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mettez-y tout ce qui peut le rendre agréable à vos yeux. Appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-moi à vous, vivez en moi, faites que je vive par vous et pour vous. Accordez aussi, Dieu infiniment bon, les mêmes grâces à toutes les personnes pour lesquelles j'ai le devoir de prier, ou à qui j'ai promis particulièrement de le faire. – Cœur miséricordieux de Jésus, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, et donnez-leur le repos éternel.